

Le récit de soi en questions

formes, espaces, temporalités

XVI^e-XXI^e siècles



Albrecht Dürer, Autoportrait, 1521, Kunsthalle, Birmen

Journées d'études

*Jeu*di 19 et *ven*credi 20 mai 2011 de 9h à 17h

Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme



Aix-en-Provence
Salle Georges Duby

Jeudi 19 mai 2011 - La nécessité de se dire ?

9h15- 13h – SESSION 1 sous la présidence de Régis BERTRAND, TELEMME

Présentation des journées : Catherine ATLAN, Isabelle LUCIANI

| **Surgissements de soi : l'investissement narratif du quotidien**Retours

Anne BEROUJON, Université Pierre Mendès France, Grenoble 2, LARHRA

Les comptes débordés. Étude de livres manuscrits et de papiers du XVII^e siècle

Sylvie MOUYSSSET, Université de Toulouse II-Le Mirail, FRAMESPA

Voilé / dévoilé : le secret dans les livres de raison français (XV-XIX^e siècle)

Manuel CHARPY, Université François-Rabelais, CERMAHVA (Centre de Recherches sur les Mondes Anciens, l'Histoire des Villes et l'Alimentation)

Objets et récits. Construction de soi et culture matérielle au XIX^e siècle

| **sur soi : écritures autobiographiques et constructions identitaires**

Philippe BOURMAUD, Université Jean-Moulin, Lyon 3, LARHRA

Accepter une contingence meurtrière : être au monde et narration de soi chez le médecin levantin Shaker al-Khoury (1842-1911)

Falestin NAILI, LARHRA

Les deux voix de Philip J. Baldensperger, apiculteur et orientaliste en Palestine ottomane

14h- 17h 30 – SESSION 2 sous la présidence de Maryline CRIVELLO, TELEMME

| **Soi-même face aux autres : historiens et récits de soi**

Clarisse COULOMB, Université Pierre Mendès France Grenoble 2, LARHRA

Histoires de vie, histoires de villes

Sylvain VENAYRE, Université Paris I, Centre d'Histoire du XIX^e siècle

L'ego-histoire : un genre impossible

Isabelle LACOUÉ-LABARTHE, IEP Toulouse, FRAMESPA

Genre et ego-histoire

Randi DEGUILHEM, CNRS, IREMAM

Projection de soi : paroles filmées des Damascènes

Vencredi 20 mai 2011 - Créations de soi : se dire au détour ...

9h-12h30 – SESSION 3 sous la présidence de Nicolas MICHEL, Université de P^{ce}, IREMAM

| **Itinérances, ou le soi voyageur**

Hervé PENNEC, CEMAF-Aix

Le récit de soi en dialogue. Récits de voyageurs et missionnaires en Éthiopie, XVI^e-XVII^e siècles

Cécile LEGUY, Université Paris-Descartes, CANTHEL - Centre d'anthropologie culturelle

La relation mobilité/récit de soi en contexte subsaharien

| **L'auteur face à lui-même**

Jean-François COUROUAU, Université Toulouse II-Le Mirail, ELIRE

Expression du moi autobiographique et poésie occitane (XVI^e-XVII^e siècles) : les voies de l'expérience

Gille COUFFIGNAL, Université Toulouse II-Le Mirail, ELIRE

Quand le poète parle de soi pour se défendre : aspects de l'Enfer de Marot et de la Responce de Ronsard

Catherine MASSON, Wellesley College, Massachusetts, États Unis

Littérature et quête autobiographique chez Michel Leiris

14h -17h – SESSION 4 sous la présidence de Valérie PIETRI, CMMC, Nice

| **« Se dire sans les mots » : sources et ressources non textuelles du récit de soi**

Michelle BIANCHINI, Université Paul-Valéry, Montpellier 3, LLACS-Institut de Recherche et d'Études culturelles

L'artiste 'matière de son œuvre' : naissance et évolution de l'autoportrait à la Renaissance en Italie

Cédric LESEC, Université Paris Ouest-Nanterre la Défense et Fribourg, INHA- Institut national d'histoire de l'art

Présence in abstentia. L'atelier d'artiste comme autoportrait

Sarah ANDRIEU, CEMAF-Aix

Se raconter sous le regard de l'autre. Récits de chorégraphes burkinabè contemporains

Des carnets de cuisine personnels, souvent limités à un simple collage ou recopiage de recettes, pourtant conservés et précieusement transmis par son auteur comme un prolongement de lui-même, jusqu'à la création musicale comme support identitaire ; du travail sur son apparence jusqu'au geste graphique qui restitue la singularité d'un regard sur le monde ; de l'ébauche d'un soi à peine livrée par un livre de comptes jusqu'à l'autoportrait, en passant par l'identité narrative qui se construit, parfois malgré soi, dans les multiples injonctions sociales de « se dire » (formulaires administratifs, questionnaires médicaux, entretiens d'embauche...) : hors des sources textuelles où l'historien du soi a fréquemment coutume de construire son objet, le récit de soi prend forme au quotidien dans une infinité de supports.

Ces journées d'études mettront à l'épreuve un regard pluridisciplinaire sur ces sources croisées, pour tenter d'entamer un dialogue sur la multiplicité, la singularité et l'historicité des différentes formes du récit de soi.

Comment le soi est-il différemment configuré dans des formes d'expression diversifiées, marquées de surcroît par des degrés de compétences inégaux, qu'ils permettent l'appropriation socialement plus aisée de certains modes d'expression, passant par la copie, le collage, l'oralité, la gestuelle ou le mouvement ; ou qu'ils impliquent au contraire la maîtrise de techniques plus complexes (savoirs graphiques, musicaux, corporels), inscrits dans des processus d'apprentissage culturels spécifiques ? Quels modes de reconnaissance particuliers ces formes du récit de soi peuvent-elles susciter ? Comment ce « soi » est-il publiquement construit dans ces pratiques qui peuvent être communiquées (de la photographie familiale à la création artistique) ? Comment est-il consciemment construit, pour soi, dans des pratiques dotées d'une réflexivité plus ou moins forte, depuis l'expression, implicite ou non, d'une émotion (danse, chant, dessin...) jusqu'à de véritables narrations de soi ? Quels peuvent être les liens de ces discours entre eux (par exemple entre les autoportraits littéraires, musicaux ou iconographiques) et comment ces formes hétérogènes du discours sur soi peuvent-elles participer d'une identité narrative commune ? Quelle est, enfin, la place du scientifique dans ces sources qu'il suscite, qu'il construit, qu'il conserve (entretiens oraux, archives audiovisuelles...) ?

Ces questionnements, comme toute interrogation relative aux formes d'individuation, se heurtent cependant, *in fine*, à la tension qui oppose l'universalité de la conscience de soi et la diversité culturelle de ses formes d'expression. Pour ne céder ni à l'évolution historiciste vers une prétendue réalisation de l'individu, ni à l'enfermement culturaliste d'aires géographiques cloisonnées, ces journées d'études mobilisent une démarche comparative, connectée à une « histoire-monde », seule capable de faire émerger le « récit de soi » comme un outil heuristique, transdisciplinaire et transhistorique, permettant d'interroger les modes d'être potentiellement différenciés de la dignité humaine et de la constitution de l'acteur en sujet de son action.